

vire
— 1983 —

théâtre amateur

organisé par :
L'Office Départemental d'Action
Culturelle du Calvados
La M.J.C. Centre Culturel de Vire
L'Association Culturelle du
Lycée Agricole de Vire



vire
— 1983 —

rencontres
départementales

**théâtre
amateur**

vendredi 29 avril
samedi 30 avril
dimanche 1^{er} mai

15 TROUPES - 16 SPECTACLES

organisé par :
L'Office Départemental d'Action
Culturelle du Calvados
La M.J.C. Centre Culturel de Vire
L'Association Culturelle du
Lycée Agricole de Vire

Avec la collaboration de la Ville de Vire,
des Ministères de la Culture,
du Temps Libre
de l'Education et de l'Agriculture.

rencontres départementales du théâtre amateur à Vire

Toute une tradition de pratique amateur du théâtre reprend vie depuis quelques années. Tantôt c'est à l'école que l'initiative est prise, tantôt c'est le fait d'une association de jeunes, ou d'un comité des fêtes ou autre club de loisirs.

Même si les objectifs, les pratiques et les résultats sont souvent fort différents, un dénominateur commun existe pourtant, puisque à l'appel de l'O.D.A.C.C. la plupart des troupes amateur du département ont répondu favorablement à l'invitation à participer à une Rencontre Départementale organisée à Vire.

Cette rencontre a plusieurs objectifs :

- faire se rencontrer les différents groupes du département, par la présentation mutuelle d'un de leurs spectacles.
- provoquer ainsi une découverte, un échange d'expériences et une interrogation mutuelle sur le contenu et la forme de ces diverses pratiques.
- déceler les besoins en tous domaines (formation, diffusion...), pour une amélioration de ces pratiques, pour tenter ensuite par des modalités diverses d'y répondre (stages décentralisés d'initiation ou de formation, aides techniques en matériel...).

Ces trois journées sont ouvertes non seulement aux groupes de théâtre du département mais aussi à toutes autres personnes intéressées (membres d'associations, élus locaux, représentants d'administrations, public).

Les organisateurs ont le plaisir de vous proposer par ce catalogue une présentation générale de ces rencontres.

LISTE DES TROUPES PARTICIPANT
AUX RENCONTRES

- Tanit théâtre de Lisieux
- Troupe de Cheux
- Troupe du Lycée Malherbe de Caen
- Hippolite Théâtre de Caen
- Xibalba de Colombelles
- Club des Jeunes du Val de Vire de Pont-Farcy
- Lycée Ste-Marie de Caen
- Lycée Malherbe de Caen (2ème groupe)
- Théâtre Ecole d'Ostrelande d'Hérouville-St-Clair
- Marc Frémont
- Atelier Théâtre Municipal de Caen
- Atelier Théâtre M.J.C. de Vire
- La Grand'Bande de Bayeux
- La troupe du Lycée Agricole de Vire
- Club Théâtre de Saint-Sever

TROUPES AYANT REPONDU A L'ENQUETE
SUR LE THEATRE AMATEUR ET NE POUVANT
PRESENTER UN SPECTACLE -

- Les Compagnons de la Dives de St-Pierre/Dives
- Association foyer rural le Fresne Camilly
- Lycée de Falaise
- Théâtre de la Malemort de Caen
- Collège Guillaume de Normandie de Caen
- Collège St Joseph de Caen
- Foyer rural du Molay-Littry
- Jeunes équipes d'Education Populaire de Condé/Noireau

ateliers de sensibilisation

SAMEDI 30 AVRIL à 9 H 30

- ATELIER MISE EN SCENE

René PAREJA Directeur Théâtre d'Ostrelande

- ATELIER EXPRESSION DRAMATIQUE

No 1 Viviane JEAN Comédienne

- ATELIER EXPRESSION DRAMATIQUE

No 2 Christian MALON Professeur d'Education
Socio-Culturelle

- ATELIER ECLAIRAGES

Peter VOS de la Compagnie Quentin Roullier
Rémi DECOSSE O.D.A.C.C.

- ATELIER MIME

Responsable Tripe de Caen

- ATELIERS MASQUES (deux)

Responsable Tripe de Caen

- ATELIER EXPRESSION DRAMATIQUE

Viviane JEAN

On a souvent tendance à le négliger : le travail d'acteur est avant toute chose une pratique physique (au sens le plus large du terme).

Faire du Théâtre signifie aussi connaître et contrôler un certain nombre de mécanismes corporels incluant la voix, la respiration, l'expression gestuelle et les supports physiques de l'émotion.

L'objectif de l'atelier Expression Dramatique sera donc de faire prendre conscience aux stagiaires de l'importance du corps dans le jeu théâtral, des richesses souvent oubliées de leur voix, du rôle de la respiration... et de leur permettre de développer une sensibilité personnelle qui ne passerait pas seulement par l'interprétation d'un texte.

- ATELIER EXPRESSION DRAMATIQUE

Christian MALON

Travail sur le corps, l'espace...

Concentration, respiration, prise de conscience de son corps.

Mieux connaître son corps et le rendre expressif.

- ATELIER ECLAIRAGE

animé par Peter VOS, éclairagiste de la Compagnie (professionnelle) de danse Quentin Rouillier, et Rémi DECOSSE, responsable du parc régional de prêt de matériel à l'O.D.A.C.C.

L'éclairage, domaine vaste et complexe, demande un minimum de connaissances tant en technique pure qu'en connaissance du matériel. Cet atelier de régie éclairage aura pour but de donner des éléments d'initiation ou de perfectionnement pour la conception d'un éclairage de scène et l'utilisation des divers matériels de base (jeu d'orgues, projecteurs ordinaires et spécialisés...).

Les participants à l'atelier pourront dans un second temps le samedi après-midi et le dimanche participer à la régie d'une ou plusieurs pièces présentées lors de cette Rencontre Départementale du Théâtre Amateur.

- ATELIER MIME

Après une période d'échauffement, le travail portera sur la confiance, l'équilibre, la relaxation musculaire, le travail de la glace, les réflexes, l'improvisation, l'imagination.

Enfin, nous tenterons d'approcher les expressions muettes de l'étonnement, du dégoût, de la joie...

Programme : . échauffement

- . confiance corporelle : équilibres
sauts
marches
- . travail de la glace : structures sur
l'imagination
- . réflexes corporels : chutes contrôlées
marches
- . expression du visage



- ATELIER MASQUE

Sensibilisation et initiation à la pratique du jeu masqué. Par un travail sur la fonction expressive du corps, sera abordée la spécificité du jeu utilisant le masque.

Programme : 1 - Echauffement

échauffement spécifique du corps
(ségmentations - impulsions - voix)

2 - Exercices préparatoires au jeu masqué

- le geste, le blocage du geste et son rapport à la respiration
- la réplique gestuelle, base du jeu
- la marche et le port théâtral du masque comme éléments premiers du fonctionnement des personnages

3 - Jeu masqué

- série d'improvisations utilisant différents types de masques
- exploitation de "lazzi" mettant en jeu un ou plusieurs personnages
 - improvisations libres à partir d'un carré de jeu
 - utilisation dans les improvisations d'un langage conventionnel.

- ATELIER MISE EN SCENE

René PAREJA

Approche de la formation de mise en scène dans son rapport à l'espace, au texte et à l'acteur.



DEBAT

LE DIMANCHE MATIN 1er MAI, à 9h30

"Le théâtre, pour quoi faire ?
Le théâtre, le public, les élus".

A L'AMPHI. DU LYCEE AGRICOLE DE VIRE

- LE THEATRE ET LE PUBLIC

- . existe-t-il des besoins culturels ? non, mais...
- . pour une diffusion théâtrale : théâtre local, théâtre venu d'ailleurs...
- . le théâtre au risque de plaire ou de déplaire.

- LES COMPAGNIES THEATRALES, LES ELUS, LES ASSOCIATIONS LOCALES

- . "investir dans la culture, ce n'est pas déficitaire, c'est globalement rentable..."
- . avec et au-delà du bénévolat, la création et la diffusion théâtrale : les responsabilités financières de chacun.

- THEATRE PROFESSIONNEL, THEATRE AMATEUR

- . ressemblances et différences
- . pour un développement du théâtre amateur

DEBAT animé par Jean-Pierre TIPHAIGNE, Directeur de l'O.D.A.C.C.

avec la contribution des personnes concernées suivantes :

- . M. JOUET, Président de l'O.D.A.C.C., Maire de Trévières
- . M. MALON, Adjoint au Député-Maire de Vire, Ancien Ministre, pour les Affaires Culturelles
- . Mme RIVIERE, Adjointe au Sénateur-Maire de Caen pour les Affaires Culturelles
- . M. GIRARD, Maire d'Evrecy
- . M. CONQUES, Chargé de Mission pour le théâtre à la Direction Régionale des Affaires Culturelles
- . M. CHAZELLES, Inspecteur Pédagogique National pour l'animation socio-culturelle (Ministère de l'Agriculture)
- . M. CLET, Chargé de Mission Culturelle auprès du Rectorat
- . M. BERTHEAU, Directeur Départemental du Temps Libre
- . MM. PAREJA et DUPUY, Conseillers Techniques et Pédagogiques pour le théâtre (Ministère du Temps Libre)
- . Des représentants de la Comédie de Caen, du Théâtre du Gros Caillou, de la Tripe de Caen, du Théâtre d'Ostrelande, de la Compagnie de la Grande Marguerite, du Théâtre de l'Odon...
- . M. DESPREZ, Chargé de Mission à la Fédération Nationale des Foyers Ruraux
- . M. LEROY, Responsable de la Troupe "Les Gais Lurons de Cheux".

et la participation de l'assistance la plus large : élus, membres de troupes de théâtre amateur et professionnel et d'associations diverses.

RENCONTRES DEPARTEMENTALES DE THEATRE AMATEUR

QUELQUES BASES DE REFLEXION POUR LE DEBAT

"LE THEATRE, POUR QUOI FAIRE ?

LE THEATRE, LE PUBLIC, LES ELUS"

On observe depuis quelques années un regain d'intérêt pour le théâtre amateur. Le nombre de troupes s'est multiplié par 3 et la pratique se fait à tous les niveaux, depuis l'atelier ponctuel d'expression dramatique ou corporelle jusqu'à la constitution de troupes organisées prenant en main une animation locale.

La diversité de ces situations détermine des relations très variables entre les associations et les communes.

Toutefois il ne faut pas dissocier le problème du théâtre de celui, plus général, de toute action ou activité à caractère culturel. Au-delà des problèmes de plus ou moins bonne implantation de telle ou telle association dans la cité se pose la question plus grave, plus essentielle, parce que se posant d'abord en termes autres que financiers, de la reconnaissance du fait créatif et de ses implications.

Trop souvent on parle de nécessité d'animation ou de besoin culturel sans pour autant s'interroger sur la légitimité de ces termes, deux notions a-priori utilisées comme postulats que l'on utilise au gré des situations et des conflits.

Par conséquent la réflexion des citoyens comme des élus doit conduire à mettre en place une culture qui sera éventuellement vivante. Ceci se fera grâce aux associations, bien sûr, mais pas uniquement avec elles ; en effet l'évolution de la vie associative montre que bien souvent certaines d'entre elles deviennent de véritables institutions, presque municipales, sans capacité d'ouverture ou de recherche.

Les élus sont donc appelés à bien connaître les réalités culturelles de leur commune en intégrant les organismes existants à un projet collectif de vie culturelle mais aussi en pressentant les facteurs d'innovation qu'il faudra mettre en valeur.

I. EXISTE-T-IL UN BESOIN CULTUREL EN SOI ?

La Basse-Normandie a dans une large mesure perdu les fondements de sa vie culturelle traditionnelle, celle-ci étant liée à une vie rurale prédominante. Le 20ème siècle voit d'autre part se substituer les "valeurs" plus universelles aux valeurs locales, pour des raisons économiques et techniques. Ainsi observons-nous les phénomènes suivants :

- désintérêt, voire rejet de l'école.
- disparition des fêtes locales.
- régression de la vie associative sous sa forme ancienne.
- fermeture des cinémas en zone rurale.
- disparition de bon nombre de sociétés de musique.
- pourcentage alarmant de semi-analphabètes (23 % dans le Calvados)
- absence de manifestations à caractère culturel hors des grandes villes, la décentralisation de certaines manifestations n'ayant guère amené un public nouveau.

Ce bilan n'est guère surprenant hors de Caen, encore qu'il ne faille pas négliger les efforts de certaines petites villes. On peut y voir des effets retardés de l'exode rural.

Cependant il serait illusoire de croire qu'à Caen même la situation soit absolument favorable, et ce malgré une grande abondance de moyens de diffusion et, fait plus troublant, malgré les efforts entrepris depuis des années pour gagner un public plus large. Peut-être les actions réalisées en direction des scolaires porteront-elles leur fruit ; en tout cas ce jeune public est actuellement le complément indispensable au bon fonctionnement financier de plusieurs organismes de création et diffusion culturelle.

Le public potentiel pour les spectacles autres que le cinéma se situe entre 2500 et 3500 personnes, tous genre confondus, soit 1 à 2 % de l'agglomération.

Autre fait significatif : à l'Université, beaucoup de manifestations culturelles ont lieu devant des salles presque vides, particulièrement si aucune association ou groupe ne se charge de "mobiliser" son public.

Sommairement on peut considérer qu'il existe trois sortes de publics :

- l'un qui s'intéresse au genre présenté ; ce public est très restreint.
- un second qui se dérange pour voir des "vedettes" reconnues, qu'il s'agisse de chanteurs, de conférenciers, de musiciens de rock ou de musiciens classiques, d'acteurs, etc...
- un troisième public apparaît ponctuellement, c'est celui des parents et amis qui se dérangeant pour voir se produire des proches ou des enfants dans le cadre d'un spectacle de théâtre scolaire, d'un gala de danse, d'une audition de chorale. Ce public est de loin le plus nombreux. A l'occasion il découvrira tel genre ou tel auteur. Il aura passé une bonne soirée mais il ne sortira une nouvelle fois qu'un an plus tard !

A l'évidence il n'existe pas à grande échelle un besoin culturel généralisé, du moins si on considère que la culture est précisément une volonté de découvrir d'autres formes ou d'autres techniques. Actuellement, le "relationnel", l'affectif sont les plus puissants moteurs du besoin culturel.

II. LES SPECTACLES ET LA VIE CULTURELLE

Il est clair que le public ne saurait définir le cadre d'une vie culturelle. Ce problème ne peut se poser qu'en termes d'intégration, entreprise ou non, d'une activité à une réalité locale. Il n'y a pas de public anonyme, constitué de consommateurs qui ont la liberté d'acheter ou non un produit, mais un ensemble de personnes que l'on a gagnées à la pratique culturelle ou au goût de la découverte.

Le spectacle ne crée donc pas un public ; par sa répétition il fait naître les conditions qui provoqueront l'émergence d'une communauté autour du fait culturel.

Le plus souvent, dans les faits, la représentation ponctuelle, le concert accidentel n'apportent rien au théâtre ou à la musique, tout juste le sentiment qu'il se passe quelque chose, parfois. Si la troupe locale, l'école de musique font salle pleine une fois l'an, il leur revient d'inviter d'autres troupes, d'autres musiciens pour faire découvrir à leur public autre chose, au risque de révéler ses propres insuffisances. Ainsi on réalise l'"implantation", la "reconnaissance", l'"appropriation" par tous du fait culturel.

III. LE BESOIN CULTUREL ET LES ELUS

Un élu, soucieux de favoriser la vie culturelle, doit avoir à l'esprit les réalités que nous venons d'évoquer. Il est naturel que personne ne se dérange pour assister à un spectacle venu de l'extérieur, surtout dans la mesure où aucune politique de sensibilisation n'a été entreprise. Seules les "vedettes" du petit écran font recette à coup sûr, encore que le volume des achats demandés outrepassent le plus souvent la dite recette.

Il est regrettable de constater qu'ici et là on considère comme un gaspillage la venue de 10 spectacles à 5 000 francs, bases d'une politique d'ouverture et de qualité en demeurant dans les limites modestes mais qu'on n'hésite pas à faire venir à grand tapage un seul spectacle qui coûtera de 50 000 à 100 000 francs à la collectivité puisque les entrées ne risquent pas d'excéder 15 000 Francs.

A l'évidence, l'absence de public constitue parfois un argument alibi pour se refuser à une politique d'implantation culturelle.

A l'inverse, l'animation est le fruit d'une vie qui existe parce que les citoyens ont des projets communs et se rassemblent dans une même communication.

Le rôle des élus est donc d'être sensibles à la réalité culturelle, de la favoriser par tous les moyens, non parce que la culture aurait une vertu morale particulière qui la rendrait intouchable mais parce qu'elle est un facteur fondamental de dialogue et de tolérance, que des gens divers se rangent derrière un projet afin de le réaliser, de passer du "consommer" au "faire" et que la création est porteuse d'innovation et de progrès pour les individus.

La vie culturelle doit faire découvrir à une commune qu'elle a une âme ; il serait vain, sous prétexte d'animation, de lui en greffer une étrangère.

C'est précisément pour cette raison que la vie associative peut développer un champ de relations entre les citoyens tel qu'il se crée un public responsable de ce qu'il découvre, ce qu'il voit créer, un public générateur d'une demande originale.

IV. LA VIE ASSOCIATIVE ET LE THEATRE

On observe dans l'ensemble un recul des associations anciennes regroupant un grand nombre d'adhérents, basées sur un Bureau solide possédant souvent des traditions internes et souvent devenues, par la force des choses, de véritables institutions locales. A l'inverse, de nombreux groupes voient le jour ayant un nombre d'adhérents limité, une existence plus éphémère, mais s'ouvrant sur des aspects plus larges de la vie culturelle. On peut imputer ce phénomène à un certain individualisme (de même, les sports collectifs regressent au profit des sports individuels) qui caractériserait notre temps. En réalité les choses sont moins classables qu'il n'y paraît ; dans le domaine musical par exemple on observe l'effritement des sociétés locales alors que les petits groupes de jazz, de rock ou de folk se multiplient pour un volume global de musiciens assez comparable.

Dans le domaine particulier du théâtre on constate que la plupart des troupes anciennes ont disparu, remplacées par des groupes moins nettement définis, mais plus nombreux, ayant des pratiques plus variées et moins axées sur la production de spectacles. On passe, en quelque sorte de l'imitation des professionnels à la recherche d'une expression dramatique adaptée aux moyens et aux goûts des pratiquants.

Là où il existe des organismes structurants (type MJC) le besoin culturel se formule, s'exprime, et dans cette mesure on peut lui trouver une réponse dans le cadre d'une politique locale débattue.

Le plus souvent il n'existe que des groupes indépendants peu aidés, donc peu à même de trouver les conseils et les moyens de progresser techniquement. Leur isolement condamne à une relative médiocrité leur création comme leur volonté d'animation.

D'autre part, les élus n'ayant l'habitude de dialoguer qu'avec des associations anciennes qui se contentent de demander une petite subvention de fonctionnement, sont mal à l'aise devant des partenaires nouveaux, sans antécédents reconnus et pleins de projets qui dérangent les habitudes.

A une politique de subventions symboliques il faut apprendre à substituer une politique de projets d'ouverture pour lesquels il est nécessaire de se mobiliser avec les moyens dont on dispose.

Les associations sont un bon vecteur de l'action culturelle et particulièrement dans le domaine du théâtre. Encore faut-il les mettre en situation de progresser, de s'ouvrir à d'autres formes d'expression et de technique, et de rayonner dans un environnement progressivement gagné à un "art".

Faire du théâtre dans une association, ce n'est pas singer les acteurs professionnels jusque dans un vedettariat, fût-il local, c'est avant tout créer un réseau de connivences autour de l'oeuvre ou de l'auteur, c'est

développer un champ de connaissances, c'est fonder une culture pour les siens. Au-delà c'est vivre en commun le risque de la création, le risque du miracle qui peut ne pas avoir lieu.

CONCLUSION

Les quelques idées présentées ici n'ont pas pour vocation de résoudre des problèmes, tout au plus peuvent-elles amorcer une réflexion, celle que nous ferons en commun le 1er mai à Vire.

"Du théâtre, pour quoi faire ?" tel sera le débat. Souvenons nous de quelques banalités : le théâtre est un miroir qui amplifie la vie ; faire du théâtre c'est donner une forme au réel, c'est donner à tous l'occasion d'enrichir le fictif de toute sa substance, c'est inventer la joie au quotidien en reconnaissant en lui ce qu'il a de "théâtral". Etymologiquement c'est donner à voir, à voir beau, peut-être, à voir juste parfois, à donner, surtout.

JEAN-PIERRE CLET

professeur, chargé de suivre les problèmes d'action culturelle pour le Ministère de l'Education Nationale dans l'Académie de Caen

VENDREDI 29 AVRIL		SAMEDI 30 AVRIL		DIMANCHE 1er MAI	
<p>Accueil : Lycée Agricole M.J.C. route de Caen 1, rue des I4500 VIRE Halles I4500 VIRE I4500 VIRE tél.68.01.36 tél.68.08.04</p> <p style="text-align: center;">↓</p> <p>(5km avant Vire- Direction Caen)</p>		<p>9 H Accueil</p> <p>9 H 30 Ateliers mime masques mise en scène arr dramatique régie éclairage</p> <p>12 H</p>		<p>9 H 30 <u>Débat</u> :</p> <p>"Le théâtre pour quoi faire ? Le théâtre, le public, les élus"</p>	
REPAS		REPAS		REPAS	
<p>13 H 30 ♦ Silence (Comes) Troupe du Lycée Agricole Vire</p> <p>15 H 30 ♦ A pédaler comme des bêtes (création) Troupe du Lycée Agricole Vire</p> <p>18 H ♦ Conversation sinfonietta (Tardieu) La Grand'Bande Bayeux</p> <p>19 H</p>		<p>13 H 30 ♦ Ce que parler veut dire (Tardieu) Théâtre école d'Ostrelande</p> <p>15 H 30 ♦ Les contes de Grimm Lycée Ste Marie de Caen</p> <p>18 H ♦ Juliette ou la clef des songes montage vidéo par Lycée Malherbe (Georges Neveux) Caen</p> <p>19 H</p>		<p>13 H 30 ♦ Le chat botté Xibalba Colombelles</p> <p>15 H ○ Rue de la chance Hippolite Caen</p> <p>18 H 30 ♦ Léon ou la bonne formule (Magnier) Troupe de Cheux</p> <p>19 H</p>	
REPAS		REPAS		REPAS	
<p>20 H 30 ♦ Un geste pour un autre (Tardieu) Atelier théâtre MJC Vire</p> <p>21 H 30 ♦ Les méfaits du tabac Les femmes au tombeau Atelier théâtre Caen</p> <p>22 H 30 ♦ Les copains m'appellent Camisole Marc Frémont</p>		<p>20 H ♦ Le Grand Tintouin Club des jeunes du Val de Vire Pont-Farcy</p>		<p>20 H 30 ○ "Lénoire" (Burger) Tanit théâtre Lisieux</p>	

Lieux de
Spectacles

L.A. ♦
MJC ○

Amphithéâtre du Lycée Agricole
Salle de spectacles MJC

a v i r e

vendredi 29 avril
samedi 30
dimanche 1 mai

" S I L E N C E "

(adaptation d'une bande dessinée)

Je mapel silence é je sui genti

Pourquoi que je sui si trist ? .. ce drol

... je savez pa quon pouvé être si trist

... suremen que j'a atrapé cet drol de

... maladie..... Comen s'quel l'apel encor ?

... Ha ! oui la Hène !



A_PEDALER_COMME_DES_BETES

L'histoire que nous allons vous raconter, Mesdames, Messieurs est une histoire d'hommes, l'Odyssée du XXème siècle, la fabuleuse aventure des géants de la route.

Celui que vous apercevez dans son costume de torture n'est autre que Petit Breton, mon Poulain à moi Ladurelle, le roi des managers français.

Cette place glorieuse sur le podium d'un des plus merveilleux Tours de France de l'entre deux guerre il l'aurait certes méritée. Malheureusement, Mesdames, Messieurs, cette image n'est que le reflet de mon imagination. En réalité, il n'en est rien !

Les Dieux nous étaient défavorables et dans un virage Tout s'écroula.

Je vais vous raconter - - - - -

- - - -Machinistes, marche arrière

TROUPE DE THEATRE AMATEUR DE BAYEUX

L A G R A N D ' B A N D E

Constituée essentiellement d'enseignants et, à l'origine, de grands élèves, la troupe, dont l'effectif varie selon les besoins et les situations, a développé autour de ses créations propres une série d'animations regroupant des spectacles de théâtre, des concerts, des récitals, sous le nom de PRINTEMPS DE BAYEUX.

La troupe a toujours tenu à une certaine autonomie dans ses objectifs et sa démarche de travail, privilégiant le travail d'acteur à toute autre préoccupation. Elle a abordé tous les genres qui lui étaient accessibles, depuis le théâtre de chambre jusqu'aux oeuvres à grand effectif.

La mise en scène est le plus généralement conçue collectivement, toutefois les propositions de choix et la conception générale des spectacles revient à Jean-Pierre Clet.

La ville de Bayeux a mis à la disposition de la Grand' Bande un local de répétition et lui prête la Halle aux Grains pour les spectacles programmés. La troupe n'est pas subventionnée mais a reçu des aides techniques spécifiques.

OEUVRES PRESENTÉES

- 1977 - T.S. ELIOT : Meurtre dans la cathédrale
1978 - SOPHOCLE : Electre
1979 - SHAKESPEARE: Le songe d'une nuit d'été (travail non présenté)
1980 - MOLIERE : Le mariage forcé
1981 - J.P. CLET : Hors jeu, ou la mort de Don-Juan
- MUSSET : Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée
- TCHEKOV : L'ours
1982 - OBALDIA : 4 impromptus à loisir
GOLDONI : travail non présenté sur 2 pièces
1983 - TARDIEU : Théâtre de chambre
- TCHEKOV : (en projet) Nouvelles adaptées au théâtre.

ATELIER-THEATRE M.J.C. de VIRE

Atelier hebdomadaire de 3 heures - 9 stagiaires

1ère partie : atelier

travaux corporels et vocaux (env. 1H30) Training entraînement à la concentration, à l'écoute des autres, maîtrise de soi, découverte de l'espace, coordination, articulation, placement de la voix, respiration, travaux individuels et collectifs, regards -
travail sur le "senti", les émotions, prise de conscience de son corps.

2ème partie : répétition du spectacle

utilisation des différents éléments du training à travers un texte de Tardieu, mise en espace et dramatisation.

La pièce :

Réunion mondaine dans un pays dans lequel les coutumes diffèrent d'où le titre

"Un geste pour un autre"



THEATRE MUNICIPAL CAEN

ATELIER-THEATRE DE CAEN

Historique et objectifs

Créée il y a environ 10 ans par Mme Annie Coulomb qui en est toujours la présidente, cette association à but non lucratif a pour objectif une sensibilisation des adolescents au monde théâtral. C'est-à-dire par exemple qu'elle permet aux jeunes de découvrir les locaux du Théâtre Municipal ou de la Comédie de Caen, de bénéficier de tarifs de groupe pour les spectacles (Créations du Centre Dramatique ou Invitations) avec à l'appui des rencontres avec les comédiens, les metteurs en scène... ou encore de travailler avec Annie Coulomb des extraits choisis dans le répertoire classique.

Depuis quelques 3 ans, Viviane Jean assure dans le cadre de ce club-théâtre un cours plus spécifiquement axé sur la découverte du corps et de la voix et des techniques dramatiques. Cette année, en accord avec les stagiaires, le club-théâtre réalisera 2 courts spectacles (les méfaits du tabac de Tchekhov monologue de 25 mn pour un homme et Les femmes au tombeau de Michel de Ghelderode spectacle de 30 mn pour 8 femmes et 1 homme).

Nous avons profité de l'action Rencontre du Théâtre Amateur à Vire pour présenter ces travaux.

Nous travaillons à raison d'une séance hebdomadaire de 3 heures. L'ambition de cet atelier n'est pas réellement de créer une école de théâtre orientée par un choix théorique précis mais plutôt de permettre aux adolescents de découvrir leur propre sensibilité à travers un mode d'expression artistique et d'appréhender d'une façon pratique les textes du théâtre contemporain. Nos réalisations veulent témoigner de cet objectif.



Marc FREMOND

Ancien élève de l'école "Jacques Lecoq" (mouvement, théâtre) je construis le spectacle "Les copains m'appellent CAMISOLE" depuis août 1982 et je le joue depuis fin février.

Ce spectacle est un monde

Un monde cohérent où la folie est reine

Un monde délirant où Camille nous entraîne

Un monde en équilibre où Camille et Monsieur respirent des passions qui sortent par les yeux.

Un monde où un crapaud militaire de carrière fait exploser la joie en nous faisant la guerre.

Un monde ténébreux où Camille perd la vue et où son chien mesyeux le conduit dans les rues.

Ce spectacle nous tire
Ce spectacle nous prend
et quand il se termine
on est coincé dedans.



CLUB THEATRE DU LYCEE STE MARIE DE CAEN

PIK' ET PIOCH' ET COLEGRAMM'

Contes de Grimm

Le Club Théâtre existe depuis plusieurs années ; il est dirigé par un professeur du lycée et rassemble des élèves de seconde, de première et de terminale.

Depuis le mois d'octobre, le club se réunit 2 heures chaque semaine.

Les 3 premiers mois sont consacrés à la découverte de l'espace scénique, au travail de la voix et au jeu dramatique.

Ensuite le groupe prépare le texte choisi pour une série de représentations au mois de mai. A notre répertoire des années passées figurent :

"La Hobereaute" de Jacques Audibert

"La Petite Sirène" de Marguerite Yourcenar

"L'illusion dramatique", récits d'Anton Tchekhov

Cette année, le Club Théâtre présente "PIK' ET PIOCH' ET COLEGRAMM'", mise en espace de contes de Grimm : "Les sept Souabes" et "Elsa la Futée". L'oeuvre de Grimm est comme une pâtisserie : on y entre en salivant, ébloui par l'étagage. On ne sait quelle tranche de vie choisir. Et lorsque le choix est fait, c'est un vrai régal : on entre dans l'intimité du conte par le jeu que l'on bâtit, autour du texte et avec lui. Notre choix s'est fixé sur l'innocence, la bêtise, la niaiserie humaine et ses sinistres conséquences, si bien exprimées dans "Les sept Souabes" et "Elsa la futée".



LYCEE MALHERBE DE CAEN

JULIETTE OU LA CLEF DES SONGES

Lettre en guise de préface :

Ma chère Falconetti,

Vous souvenez-vous des soirées de Juliette, de cette Juliette que vous avez reçue en une heure et montée en un mois contre vents et marées, grâce à vos camarades et à mon ami Alberto Cavalcanti ?

Il y avait souvent dans la salle 2 partis qui s'interpellaient. Parfois on interrompait la représentation et un comédien, retirant sa perruque, réclamait le calme des uns et des autres. Un jour le médecin de service lui-même s'en mêla : mais c'était pour protester contre le spectacle. On crut à un intermède.

Quelques critiques, par respect de l'art dramatique, se refusaient à faire leurs comptes rendus. D'autres vous accusaient d'oublier votre mission et de livrer votre talent à une oeuvre puérule et insensée. On parla de l'oubli des "nécessités scéniques" et de l'esprit français en danger. Mais des amis inconnus se révélaient de toutes parts. Des jeunes gens, des groupes d'étudiants vous écrivaient, vous applaudissaient.

C'est pour ceux-là surtout que Juliette paraît aujourd'hui. Qu'elle soit pour eux comme un disque enregistré par vous, et qu'elle leur apporte votre voix, Falconetti, cette voix bouleversante que, pendant 30 soirs, vous avez donnée à Juliette.

Georges Neveux

*1er mai 1930

Note pour la présente édition : - L'histoire de Juliette s'achève avec le départ de Michel sur le bateau. L'acte du Bureau Central des Rêves n'a été ajouté que pour rendre la pièce jouable, comme on verse un colorant sur un précipité pour le rendre visible. Mais si Juliette devait être rejouée un jour, j'aimerais que ce fût en 2 pièces distinctes, l'une en 2 actes - les 2 premiers - l'autre en un acte - le dernier.

LE CLUB DES JEUNES DU VAL DE VIRE

La Tradition théâtrale de Pont-Farcy remonte à une dizaine d'années. Après avoir joué des pièces de : Jarry, Obaldia, Ionesco, etc... Le Club des Jeunes se lance dans le théâtre action avec la pièce qu'il présente actuellement : LE GRAND TINTOUIN.

Montée il y a 2 ans, cette pièce avait été choisie parmi une liste qui comportait entre autre : "La P... respectueuse" et une pièce sur le Chili en 1973 "Chili Vencera".

Devant le succès rencontré l'an passé, la troupe a décidé de rejouer "LE GRAND TINTOUIN" cette année.

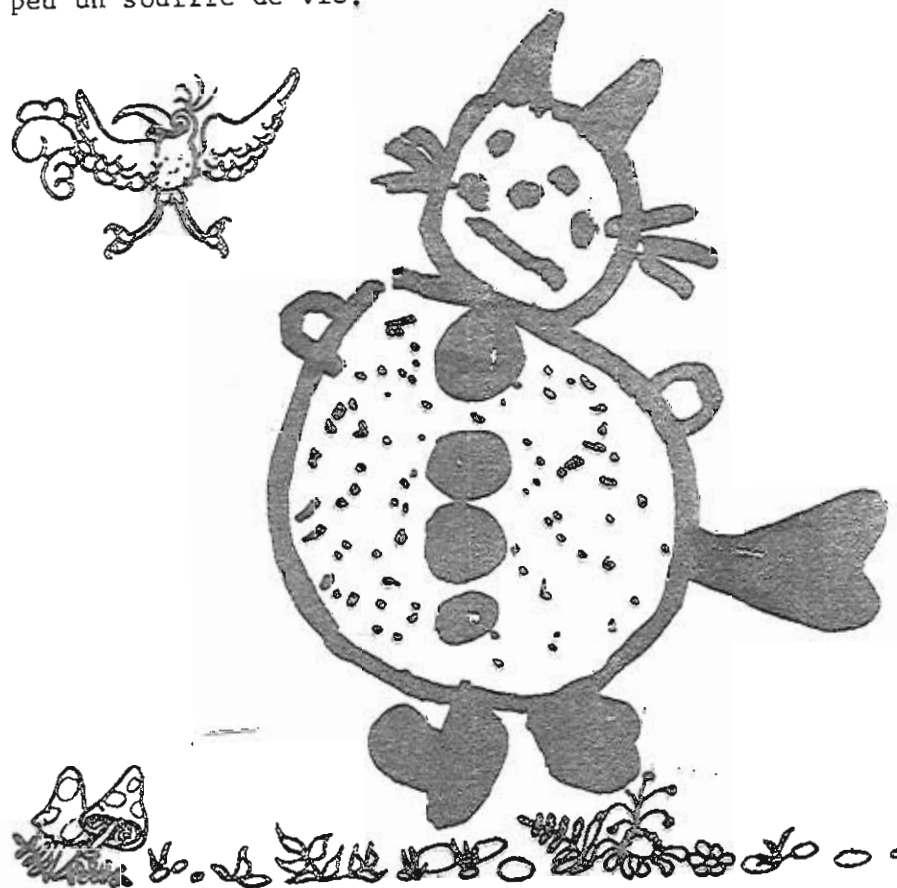


XIBALBA THEATRE DE COLOMBELLES

LE CHAT BOTTE & LA PRINCESSE LUNATIQUE

L'illusion tourne autour d'un manège féérique, et à chaque tour, nous voyons l'un des acteurs de cette nouvelle pièce de XIBALBA THEATRE.

Imprégnés d'une scénographie volatile, les personnages voyagent dans un bateau/univers qui déploie ses voiles vers le monde du réel/imaginaire. Cette scénographie, réalisée par J. Dutertre, est l'évocation d'un rêve qui peut être possible et que nous percevons à travers un tourbillon de couleurs. En habillant ce chat farceur, le roi et la princesse, L. Illanes leur a donné peu à peu un souffle de vie.



TANIT THEATRE DE LISIEUX

L E N O R E

C'est une longue ballade fantastique et hallucinante du préromantique Bürger qui préfigure le thème favori de ses successeurs. Lénore est la fiancée de la mort entraînée dans une chevauchée infernale se terminant au cimetière. Novalis dira plus tard "Une liaison conclue pour la mort est une noce qui nous accorde une compagne pour la nuit". Ce long poème pourrait s'arrêter à la porte du tombeau, mais l'insistance voulue sur la décomposition, la joie morbide et quasi érotique du bal des morts, indique que, la quête temporelle de Lénore arrivée à son terme, il lui reste la vraie vie, celle de l'âme, et la renaissance se fera par le chemin de l'initié : le passage.

Tanit
THEATRE

HYPPOLITE THEATRE DE CAEN

RUE DE LA CHANCE

de Claude KLOTZ adaptation d'Isabelle ALFRED

NEW-YORK, deux lieux séparés de quelques kilomètres. D'un côté, le bureau où ANDROS BORKMAN passe la plupart de son temps. Homme parti de rien et devenu en 25 ans l'un des personnages les plus riches du monde.

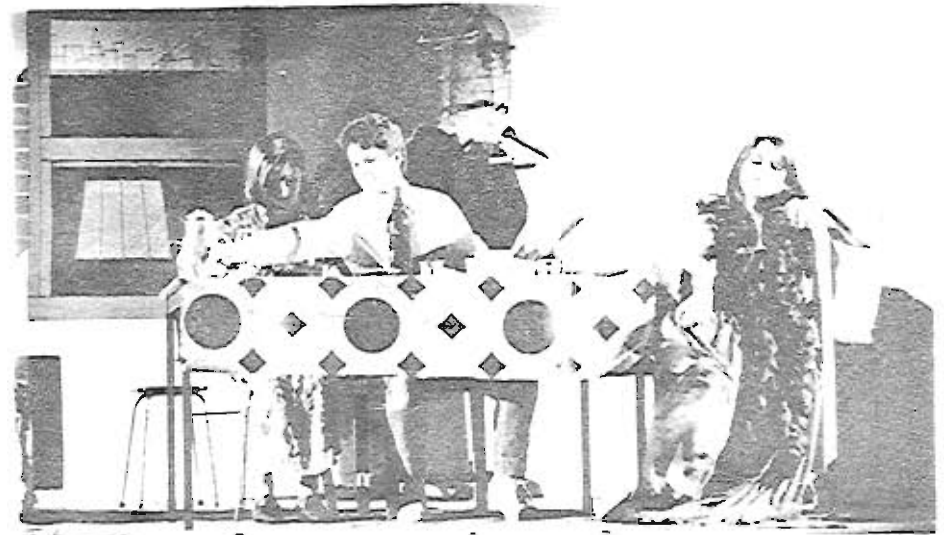
De l'autre, un appartement où l'ambiance qui s'en dégage ressemble à un air musical monotone et ennuyeux.

Là, vit Andréa, 70 ans, veuve depuis peu, vient de quitter sa campagne natale pour habiter à New-York chez son fils et sa belle-fille.

Deux vies bien différentes en apparence mais le sont-elles vraiment ?

Trois jours suffisent pour ruiner l'empire d'ANDROS BORKMAN. Lui, l'un des hommes le plus craint de l'univers, seul, traqué, devant la porte d'une cabine téléphonique dans un misérable quartier d'immigrants.

Au même moment, quelque part dans Manhattan au 18ème étage d'un building, un autre cauchemar commence pour l'obscur, la paisible, l'inoffensive Andréa VINFORD.



THEATRE ECOLE D'OSTRELANDE

Le Théâtre-école : ce sont des ateliers hebdomadaires animés par des comédiens professionnels du théâtre-école d'Ostrelande. Ils sont ouverts à tous et trouvent leur fonctionnement en 2 temps :

- d'octobre à février : il s'agit d'ateliers-rencontres où les élèves se confrontent à une discipline, à une rigueur artistique.
- de février à juin : les élèves entrent dans une phase de recherche (recherche d'un auteur, d'un style, d'une forme) ; la fin de ce travail est concrétisée par la réalisation publique d'un spectacle.

"CE QUE PARLER VEUT DIRE" Jean Tardieu

A côté de pièces plus "longues", Jean Tardieu dit avoir conservé un faible pour le petit format ; sans doute est-ce en partie parce qu'il convient mieux à la recherche.

Aussi nous est-il apparu intéressant de s'emparer de la matière à jouer proposée par Jean Tardieu pour affiner nos travaux dans le cadre des ateliers du théâtre-école. Cette pièce dresse un catalogue à peu près complet de toutes les déformations que subit le langage à l'intérieur des groupes sociaux - principalement dans les familles - manipulant à la fois l'humour et la critique la plus acerbe.

TROUPE DE CHEUX

Il s'agit d'une troupe d'amateurs qui travaille sous la direction de Monsieur LEROY.

Cette troupe existe depuis une vingtaine d'années. Elle accueille des gens de tous âges. Lors de la création de cette troupe ce furent d'abord des gens d'une quarantaine d'années qui vinrent ; puis petit à petit, des jeunes sont venus se greffer au groupe existant.

La troupe de Cheux organise un certain nombre de tournées en milieu rural dans la Manche, l'Orne et le Calvados.

Leur répertoire est essentiellement comique, car les spectateurs auxquels ils s'adressent, ainsi que les acteurs eux-mêmes, préfèrent ce genre là ; ils ont un programme nouveau tous les ans.

LEON OU LA BONNE FORMULE de Magnier

pièce de science-fiction comique

CHERIE NOIRE de Campeaux

moquerie douce à l'adresse des racistes avec un brin de sensualité et d'exotisme.

POURQUOI VOULOIR INTRODUIRE L'ACTIVITE

DRAMATIQUE EN CLASSE ?

"J'ai l'impression de faire du travail inutile..."

"J'ai tout essayé, le théâtre, les marionnettes, rien n'accroche". Ils n'arrivent même pas à parler, même en alsacien. C'est tout le cadre scolaire qui leur déplaît."

Un professeur de Français
Le Monde de l'Education (Juin 82)

Ne pas se résigner :

Animation, clubs, ...projets interdisciplinaires, théâtre ou tapisserie : tout est bon pour tenter de réintégrer les retardataires ou les exclus, établir de nouvelles relations avec les enseignants, un nouveau rapport au savoir.

Le Monde de l'Education (Juin 82)

Ces activités sont un moyen d'expression et de communication, au langage spécifique, qui rompt avec les codes de la communication écrite ou orale. Il ne s'agit pas de bien "dire", de mettre en valeur un texte, mais de communiquer avec des moyens autres que la parole.

La pratique d'activités dramatiques peut permettre :

- l'expression de chaque individu du groupe, dans une situation de communication à travers des apprentissages fondamentaux qui consistent à amener chacun à prendre conscience et accepter la nécessité de se faire voir, de se faire entendre, de maîtriser un discours original ;
- La communication entre les différents participants d'un groupe : en effet, chacun, dans le jeu collectif est à la fois émetteur (il s'exprime en tant qu'individu) et récepteur (il accepte l'autre, les autres). Ainsi, son jeu s'inscrit par rapport au jeu de l'autre et prend en compte...

l'apport des autres.

Ainsi, pour que la communication s'établisse, il importe que chacun "entende" l'autre ;

- La communication avec ceux à qui est destiné le message élaboré dans le langage original de l'expression dramatique.

La pratique de ces activités doit permettre une meilleure connaissance de la réalité ; elle met en jeu, outre des facultés de concertation, d'imagination, de mémorisation, des facultés d'observation non dans un but d'imitation, de reproduction, mais dans un but de création, le passage de l'observation à l'invention se faisant par l'appropriation puis l'intériorisation de l'observation.

L'invention théâtrale suppose que l'on ait amené les élèves à dépasser les clichés, les stéréotypes, les pièges et tentations de l'imitation, ce qui nécessite, à tout moment du jeu, une réflexion sur la réalité que l'on veut jouer, montrer, et une réflexion sur les moyens et techniques à utiliser pour transposer cette réalité dans un langage théâtral expressif et original. La vérification du fonctionnement du langage retenu se fera par la réflexion sur la différence qui existe entre ce qu'on a voulu montrer et ce qui a été vu lors des séances de travail, lors des confrontations ou représentations éventuelles.

Il est évident que, dans un monde où le champ des références est la plupart du temps accepté tel que, où subi, on ne peut se situer et agir sans les outils d'analyse indispensables pour en comprendre les mécanismes d'élaboration. Les activités dramatiques peuvent être un de ces outils d'analyse de la réalité du monde dans lequel

vivent nos élèves. Partant le plus souvent de leurs habitudes culturelles, de leur vécu, ces activités ne devront ni les rejeter, ni les détruire, mais les "déconstruire" avec eux et arriver à en montrer les ressorts.

La pratique d'activités dramatiques en classe permet des relations différentes dans la classe :

. Parce qu'elle crée une situation de jeu qui suppose des déplacements, une autre forme d'expression à découvrir, voire à inventer ;

. Parce que c'est une pratique collective qui doit s'accompagner pour avancer dans l'invention, de la maîtrise du discours de concertations - débats où devront être pris en compte critiques, propositions, apports techniques...

. Parce qu'elle change le statut habituel de l'élève : de "récepteur passif" d'un savoir, d'un langage, il devient récepteur de signes, émetteur de signes ;

. Parce qu'elle permet et libère l'expression de l'affectivité : elle fait reculer les limites de la fausse pudeur, des fausses défenses liées aux conventions contraignantes, à l'institution par exemple....

Christian MALON
